



Dans le secret des mythes, un langage des dieux

Cet article est composé d'extraits choisis tirés du livre d'Annick de Souzenelle *Le symbolisme du corps humain*, dans lesquels nous est rappelée toute l'importance des mythes et de leur langage.

« Ce qui est en bas égale ce qui est en haut et ce qui est en haut égale ce qui est en bas, pour accomplir le miracle d'une seule chose. »

Hermès Trismégiste : Table d'émeraude

« L'Occident a perdu ses mythes ! » s'écriait Jung !

Les mythes sont là, notre patrimoine sacré est immense, mais nous ne savons pas le déchiffrer, nous n'avons jamais vraiment vécu son langage, ou plus exactement nous avons rabaissé son langage au niveau de notre vécu banal au lieu de nous laisser porter par lui aux nouveaux plans de conscience auxquels il nous invite. Ce faisant, le ressentant infantile, nous l'avons éliminé de nos matériaux scientifiques. Et nous en sommes au point où, la science s'imposant à nous comme seul juste et sécurisant cadre de référence, nous avons éliminé le langage du mythe du cœur même de notre vie.

Dénutris, assoiffés, ou bien nous courons vers les pays encore capables de nous donner cette nourriture, ce langage, ou bien nous restons inanimés au pied de nos propres richesses, incapables de les reconnaître, offerts à toutes les maladies mentales qui ne sont que rachitisme spirituel.

Jung peut jeter son cri d'alarme ! Il est, me semble-t-il, de la plus grande urgence de redonner au conte, à la légende, au mythe, au rituel, leur place dans notre vie et de les laisser nous informer.

[...]

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux », dit encore la sagesse hermétique. Et cette seconde clef ne nous invite-t-elle pas à considérer d'une part l'Homme dans le Monde et de l'autre le Monde en l'Homme comme l'endroit et l'envers

d'une même médaille, d'une même réalité secrète, les deux aspects manifestés étant reliés ainsi par l'« intérieur » ?

L'intérieur et l'extérieur des choses n'ont ici rien de spatial, il s'agit d'abord d'une « écorce » qui appartient au domaine de la manifestation. Il s'agit ensuite d'une « pulpe » qui nous amène jusqu'au « noyau ». Nous ne pouvons appréhender ces derniers qu'en accédant à d'autres domaines, sans pour autant, nous le verrons, quitter celui qui nous est familier. Sinon, le philosophe peut se demander, comme il l'a fait, si le monde ne commence pas à la surface de sa peau... et d'errer dans l'absurde !

[...]

Cette écorce dont nous venons de parler ne ressortit-elle pas à cet « en bas » et le noyau à cet « en haut » que le divin Hermès distingue l'un de l'autre, mais qu'il ne sépare pas ? Hermès, l'Homme participant d'en haut, *distingue* ; l'Homme d'en bas sépare et finit par nier ce dont il s'est séparé. Resté seul sur cet en bas, il bute contre le non-sens de sa vie qui devient inhumaine à force de n'être qu'humaine, pour autant que l'on puisse appeler « humain » ce tronçon qu'est l'écorce séparée de son noyau.

Comment retrouver l'intégrité du fruit ? Comment réintroduire ce noyau dans sa pulpe et redonner vie à cette chair sous l'écorce ? Comment faire que ce qui est en bas retrouve l'image de ce qui est en haut et le chemin qui conduit à son modèle ?

Les différents mythes de Création que l'humanité a transmis dans ses grands courants traditionnels rendent tous compte de cet en haut et de cet en bas nés d'une séparation (dans le sens de la distinction) au sein d'une unité principielle.

[...]

Je pense qu'aucune étude complète de l'Homme ne peut être faite en dehors de ces prémisses et que, si ces prémisses sont vraies, nous devrions trouver les traces d'un dialogue reliant entre eux l'Homme et Dieu, Adam et Elohim, le *Ma* et le *Mi*.

Il me paraît impossible d'imaginer l'existence d'un langage capable de participer des deux catégories, humaine et divine, apparemment transcendantes, irréductibles l'une à l'autre.

Je ne peux imaginer... Or ce langage, les dieux, qui ont plus d'imagination que nous, nous le proposent : il n'est pas un seul peuple au monde qui ne le possède dans le secret de ses légendes, de ses mythes, de ses rites et de ses symboles.